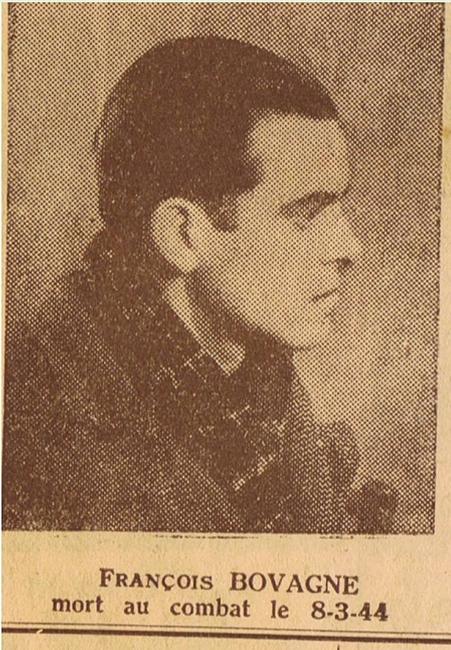


8 mars 1944 : L'affaire de la ferme des Lades.

Il y avait un an que la résistance s'était sérieusement organisée à Génissiat et à Seyssel, sous l'impulsion d'un homme hardi et vigoureux, Bovagne, aidé par quelques responsables locaux. De nombreux coups de main avaient été préparés et avaient réussi : destructions, sabotages, ravitaillement du maquis.



Après la répression allemande de février 44, Bovagne rejoignit le maquis, car il avait été inquiété. Nommé chef d'un groupe franc, il tomba avec ce groupe dans une embuscade près de Ruffieu, où sept gars du maquis trouvèrent la mort. Bovagne y échappa par miracle.

Le 8 mars 44, Bovagne, rescapé du combat de Ruffieu en février, toujours sur la brèche, se trouve à la tête d'un groupe dépendant du *lieutenant De Vanssay (Minet)* dont la mission était de transférer des armes de Savoie dans l'Ain par-dessus le Rhône à l'aide d'un câble.

L'opération avait lieu entre Bellegarde et Génissiat près de la ferme des LADES, à l'endroit où les gorges du Rhône sont particulièrement étroites et profondes. Un essai des armes nouvelles fait à cette occasion dans le tunnel du chemin de fer de Malpertuis met en alerte une équipe de poseurs qui avertit les gares de Génissiat et de Bellegarde. Un hasard malheureux voulut qu'à ce moment un train transportant paraît-il des ingénieurs et scientifiques allemands venus visiter le chantier du barrage entrât en gare de Génissiat. Aussitôt, une vaste opération de ratissage est organisée.

Les différentes brigades de gendarmerie sont alertées, ainsi que la feldgendarmerie de La Cluse. Les gendarmes de Génissiat partent en patrouille et, pour avertir les maquisards du danger, tirent quelques coups de feu bien avant leur arrivée sur les lieux. Avec ses camarades, BOVAGNE se hâte de mettre les armements en sécurité.

Dès l'alerte donnée, une partie des gendarmes de Bellegarde, sous la conduite de l'adjudant SARRAT et du maréchal des logis GRIVES, arrivés les premiers et bien avant les Allemands sur les lieux, ouvrent le feu sur deux gars du maquis, après sommation. ASSADA est blessé à la jambe et, avec son camarade, va se cacher dans les broussailles, au-dessus du ravin.

A ce moment précis, trois autres résistants, ignorants du drame qui se joue, sont interceptés à cet endroit par les gendarmes, alors qu'ils se rendent en mission à Génissiat. Leurs papiers (faux) sont en règle et ils sont relâchés avec le conseil de changer de route pour éviter les Allemands. C'étaient BOGHOSSIAN, chef de groupe au maquis, BAIL son adjoint, et un de leurs hommes, COLLET de Nantua.

Par la suite les gendarmes en question déclarèrent avoir été contraints par les Allemands de partir en patrouille, mais avoir tiré en l'air, très au-dessus des hommes. Dont acte.

Les soldats allemands, les feldgendarmes de La Cluse, les G.M.R. et les gendarmes battent le secteur. Après avoir épuisé leurs munitions, les maquisards tentent de se réfugier dans la gorge où ils sont attaqués, à la grenade. Un seul réussira à s'enfuir mais repris aussitôt il sera déporté. BOVAGNE était mort en brave à la tête de ses hommes. Pour faire la bonne mesure les Allemands pillent puis incendient la ferme MERAL.

Pendant l'échauffourée, trois travailleurs algériens qui se rendaient à leur travail à Génissiat, sont arrêtés et torturés à mort par les Allemands.

Les gendarmes de Seyssel, arrivés en début d'après-midi à Beaumont, descendent à Malpertuis, traversent l'étroite passerelle formée de troncs d'arbres jetés au-dessus du défilé, remontent à Beaumont où ils annoncent que deux hommes sont tués dans le ravin. Il s'agissait de Roger GROS et de Louis DECONFIN, de la commune de St-Germain-sur-Rhône, qui étaient descendus vers le fleuve pour récupérer du bois.

Bilan : 14 morts dont 8 maquisards.

François BOVAGNE,
René VULLIN,
Roger FORAZ (57 ans),
Roger DUCRET,
Léon PETIT,
Victorio SANCHEZ,
Lido CASALI,
Roger LECONTE.

Trois Algériens qui se rendaient à leur travail sont arrêtés et torturés à mort :
Mohamed Ben AHMED,
Tahar BELKACEM,
Tayel DJELLIL.

14ème. Légion.

GENDARMERIE NATIONALE.

2248

Compagnie de
1'Ain.

Section de
Nantua.

Brigade d'Injoux-
Génissiat.

N° 50
du 13 février
1946.

Procès-verbal
de
renseignements sur
les crimes de guer-
re commis par les
troupes allemandes
sur le territoire
de la commune de
Billiat et Arloz
(Ain) Audition de
Mr. BURDET, Chef
de halte, à Génis-
siat (Ain)

Ce jourd'hui, treize février mil neuf cent
quarante-six, à dix heures,

Nous, soussigné, REYMOND, Paul,

gendarme à la résidence d'Injoux-Génissiat, dé-
partement de l'Ain, revêtu de notre uniforme
et conformément aux ordres de nos chefs, en
service et pour faire suite au P.V. N° 90, en
date du 11 février 1946, de la brigade de Nan-
tua, à l'effet de rechercher l'unité de
Felf-Gendarmerie, qui participa à l'engagement
contre le maquis, le 8 mars 1944, pour exécu-
tion nous avons recueilli les renseignements
suivants:

" De Mr. ~~BURDET~~ BURDET, Georges, 38 ans,
chef de gare, à Génissiat (Ain) y demeurant.

" Il est exact, que le huit mars 1944, un
train de cheminots allemands qui étaient armés
de mitrailleuses, fusils et fusils mitrailleur
rs arrivaient à Génissiat, accompagnés d'une
autorité importante dans l'administration des
chemins de fer allemands, ainsi que d'un offi-
cier supérieur de la Wehrmacht. Ces troupes
prétextant qu'il y avait des terroristes dans
le secteur voulurent explorer les tunnels et
les abords? Il y eut engagement avec les ma-
quisards stationnés aux Lades. J'ai vu reve-
nir des tunnels avec les troupes allemandes
deux algériens qui furent brutalisés, les
mains attachés derrière le dos et furent abat-
tus par la suite.

Il m'est impossible de pouvoir préciser à
quelle unité ces allemands appartenaient.

Tout ce que je puis vous dire c'est qu'ils
venaient de la direction de Culoz (Ain)

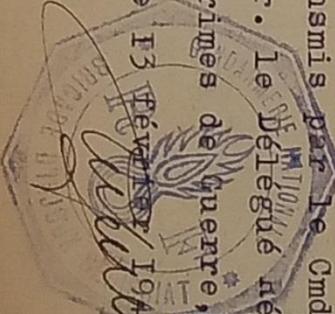
lecture faite, persiste et signe.

Nous transmettons le présent procès-verbal au
de la brigade de Culoz, pour continua-
'enquête.

Pressé en quatre expéditions destinées: les
trois premières à Monsieur le Délégué Régional
du service des Crimes de Guerre, à Lyon, la
quatrième aux archives.



Le 13 février 1946
à Mr. Le Délégué régional
des Crimes de Guerre,
à Lyon.



4. RÉGION
5. FEV. 1946
N° 1162

14ème Légion,

Compagnie de l'Ain.

Section de Nantua.

Brigade de Nantua.

N° 96.

du 11 Février 1946.

GENDARMERIE NATIONALE.

Ce jourd'hui, onze Février mil neuf cent quarante six, à neuf heures.

Procès-Verbal

Nous soussignés : VIARD, Jean,
et : VUITTON, Marcel,

de renseignements sur des crimes de guerre commis par les troupes allemandes sur le territoire de la commune de Billat, et Arlog, (AIN). (Identification de l'officier allemand blessé à Billat, (AIN)).

Gendarmes, à la résidence de Nantua, département de l'Ain, revêtus de notre uniforme et conformément aux ordres de nos Chefs, de service à la résidence et pour faire suite au P.V. numéro 106, de la Brigade de Bellegarde en date du 6-2-1946, à l'effet de rechercher l'identité exacte et le N° de l'unité à laquelle appartenait l'officier allemand blessé près de Géniissiat, (Ain), le 8 Mars 1944, lors d'un engagement avec le Maquis, pour exécution avons recueilli les renseignements suivants de :

Monsieur GEOFFRAY, Fernand, 45 ans, Economiste à l'hôpital de Nantua, (Ain).

2ème EXPÉDITION

" Du 8 Mars, au 6 Avril 1944, un lieutenant allemand de la Feld gendarmerie qui était commandée à La Cluse, (Ain), a été hospitalisé à l'hôpital de Nantua.
" C'est un nommé KUMMERFELD, Albert, Je crois qu'il avait été blessé près de Géniissiat, (Ain), lors d'un engagement avec le Maquis.
" Ce sont les seuls renseignements que je puis vous donner sur l'identité de ce militaire allemand."

Lecture faite, persiste et signe.

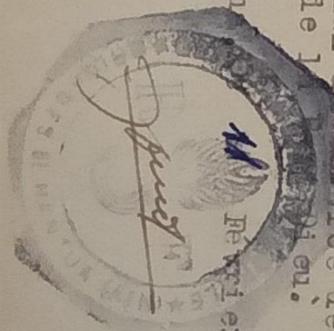
D'après divers renseignements recueillis, il résulterait que cet officier allemand qui commandait la feld gendarmerie à La Cluse, (Ain), serait monter en renfort à Géniissiat, (Ain), accompagné de gendarmes allemands, pour prêter assistance à d'autres militaires allemands débarqués d'un train, à Géniissiat, et au prise avec le Maquis.
Cet officier aurait également été sous chef de Police à Hambourg, (all), avant son admission à la feld gendarmerie.

Dressé en quatre expéditions destinées : les trois premières à Monsieur le Délégué Régional du Service des Crimes de Guerre, à Lyon, 6 rue de la Part, Dieu, la quatrième aux archives.

Fait et clos à Nantua, le 11 Février 46.



Nantua



Février 1946

Vu et transmis par le COM^{mandant} de Brigade, à Mr. Le Délégué Régional du Service des Crimes de Guerre, à Lyon, 6 rue de la Part, Dieu.